

Extrait du CDURABLE.info l'essentiel du développement durable

<http://cdurable.info/Oceans-film-de-Jacques-Perrin-et-Jacques-Cluzaud-mer-au-cinema-janvier-2010,2252.html>

Mardi 25 septembre 2012 sur France 2 à 20h40

Océans de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud : un hymne à la mer

- Média du Développement durable - Cinéma -



Date de mise en ligne : vendredi 21 septembre 2012

Copyright © CDURABLE.info l'essentiel du développement durable - Tous

droits réservés

Filer à 10 noeuds au coeur d'un banc de thons en chasse, accompagner les dauphins dans leurs folles cavalcades, nager avec le grand requin blanc épaule contre nageoire... Le film OCEANS c'est être poisson parmi les poissons. Après HIMALAYA et LE PEUPLE MIGRATEUR, Jacques Perrin nous entraîne, avec des moyens de tournage inédits (deux ans de préparation et quatre années de prises de vues), des banquises polaires aux tropiques, au coeur des océans et de ses tempêtes pour nous faire redécouvrir les créatures marines connues, méconnues, ignorées. Océans s'interroge sur l'empreinte que l'homme impose à la vie sauvage et répond par l'image et l'émotion à la question : "L'Océan ? C'est quoi l'Océan ?"

Océans : 4 ans de tournage sur plus de 50 lieux des mers du globe. Les techniques les plus modernes ont été utilisées pour ce film dont la plus grande partie a été tournée en HD... Une torpille équipée d'une caméra, trainée par une fibre optique et pouvant atteindre 5 noeuds a été utilisée pour suivre les animaux marins... Pour les prises de vues nocturnes, les techniques d'éclairage conventionnelles ont été modifiées. Oubliés les projecteurs et les flashes trop agressifs, un nouveau procédé imitant le clair de lune a été mis au point... Tous ces outils ont été conçus au fur et à mesure des besoins du film, jusqu'à l'utilisation d'un hélicoptère miniature pour les prises de vue en surface... Un film époustouflant, aux images impressionnantes présentant les animaux marins filmés au quotidien comme aucun cinéaste ne l'avait fait auparavant. A voir ou revoir sur France 2, mardi 25 septembre 2012 à 20H40.

La bande-annonce du film Océans

Jacques Perrin : "OCEANS n'est pas un documentaire mais un opera sauvage"

Jacques Perrin : *"Progressivement, l'homme s'est aventuré sur la mer. Ses découvertes furent autant de conquêtes. Naviguant au-dessus d'un monde mystérieux, il n'en soupçonnait pas l'infinie richesse et diversité. Si les secrets océaniques ont fasciné les explorateurs, ils ont aussi fait naître les convoitises. On n'a jamais tant découvert, on n'a jamais tant agressé. Et pourtant, la mer est encore un immense territoire sauvage. Les portes océanes offrent toujours des espaces de liberté illimités. La mer, les bateaux, les poissons, c'est ce que dessinent les enfants. L'histoire naturelle des espèces cachées dans la mer est un merveilleux conte du vivant... OCEANS n'est pas un documentaire mais un opéra sauvage. Chaque plongeur cameraman, chaque opérateur a apporté des fragments de la partition : celle d'un hymne à la mer".*



Jacques Cluzaud : "un conte fantastique et magique"

Jacques Cluzaud : "L'Océan ! C'est quoi l'Océan ?" demande un enfant au début du film. Pour lui répondre, commençons par oublier chiffres, explications et analyses.

Pour tenter de raconter l'histoire des océans, nous avons cherché à ouvrir d'autres portes que celles des statistiques : celles d'un conte fantastique et magique, des merveilles du petit monde du récif corallien, de l'héroïsme des dauphins en pleine charge, des danses gracieuses des baleines à bosse et des seiches géantes, de l'horreur des agressions faites aux océans et à leurs créatures, de l'incroyable spectacle de la mer déchaînée dans une tempête titanesque, du silence d'un muséum des espèces disparues...

Le film n'allait pas chercher à expliquer des comportements, ne donnerait pas d'informations sur les espèces, ne chercherait pas à enseigner... mais à faire ressentir. 50 ans après LE MONDE DU SILENCE du Commandant Cousteau, des centaines de cinéastes, de toutes nationalités, ont réalisé d'incroyables documentaires sur la plupart des espèces marines. Dans quelle direction aller pour trouver du "nouveau" ? Une seule réponse : dans toutes les directions possibles.

Le mouvement bien sûr, comme pour LE PEUPLE MIGRATEUR en accompagnant les espèces marines dans la dynamique de leurs déplacements. Mais aussi la recherche d'une nouvelle façon d'éclairer dans l'obscurité ou dans la nuit des océans. Et avant tout, l'indispensable contact avec l'animal filmé jusqu'à obtenir les plans qui transformeront le sujet en personnage.



Une chose rare et très particulière avec Jacques Perrin est que rien ne s'élabore avec une quelconque notion de limite, à commencer par celle du temps. En tournage, le temps est notre allié le plus précieux : il est indispensable pour filmer les images qui permettront de monter une séquence aussi riche et dynamique qu'on le ferait dans le cadre d'une fiction alors que la nature n'est ni contrôlable ni tout à fait prévisible. Le temps nous permet de recommencer encore et encore, quelle que soit la difficulté de l'entreprise. Réaliser un film comme OCEANS implique une recherche permanente et je crois que c'est cette envie de chercher dans des directions nouvelles qui caractérise le mieux tous ceux qui ont accompagné le film jusqu'au bout. Car que demande finalement Jacques Perrin à ceux qui ont la chance de travailler avec lui si ce n'est d'aller au bout de leurs rêves, puisque le sien est infini...

Comme pour LE PEUPLE MIGRATEUR, deux familles de cinéastes se sont réunies ; des spécialistes du monde animalier aux cotés d'autres issus de la fiction pour qu'OCEANS, au-delà du documentaire, devienne tout simplement un film de cinéma. Quatre années de tournage nous ont menés en des lieux bien particuliers de notre planète que l'on pourrait classer en deux grandes catégories : ceux où la vie semble s'exprimer telle qu'elle le fit pendant des milliers, voire des millions d'années et ceux où manifestement l'ordre de la nature a sérieusement changé. La mer d'abondance que nous cherchions n'existe plus dans les endroits mis à mal par les activités des hommes : surpêche, pollution, côtes bétonnées... Comme une poignée de confettis jetés sur la planète, il reste ça et là des sanctuaires ; des espaces protégés où la vie s'exprime, ou bien renaît, avec ténacité et vigueur. Aux îles Cocos, au large du Costa Rica, il suffit de mettre la tête sous l'eau pour voir s'affairer poissons de toutes espèces, requins en tous genres, raies de toutes tailles et autres tortues et mammifères marins. Au nord de l'Arctique, sur la petite île de Coburg, où même nos guides Inuits n'avaient jamais posé les pieds, phoques, morses et ours polaires sont encore seuls chez eux. À l'extrême ouest des Galápagos, sur la pointe de l'île Fernandina qui ne voit guère plus d'un scientifique tous les vingt ans, les aigles, au milieu des iguanes marins, des otaries et des cormorans, sont venus se poser sans crainte à quelques mètres de nous, pour observer ces curieux bipèdes que nous sommes. C'est principalement sur ces petits endroits du monde qu'ont été tournées les images du film ... avec l'espoir qu'il ne s'agisse pas là du reflet d'une diversité révolue mais d'une vie tenace, toujours renaissante, sauvage et libre.



Disponible en DVD et Blu-ray